

Zeitschrift:	Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber:	Musée d'art et d'histoire de Genève
Band:	27 (1949)
Rubrik:	Société des amis du Musée d'Art et d'Histoire de Genève

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

RAPPORT DU PRÉSIDENT

Mesdames et Messieurs,



'ANNÉE dernière notre Société célébrait le cinquantième anniversaire de sa fondation. Au cours de la partie administrative qui précédait l'instructive conférence de l'égyptologue genevois, M. Charles Maystre, sur *Un grand propriétaire de la V^e dynastie*, le seul survivant des fondateurs de notre Société, M. Guillaume Fatio, remettait à M. Emile Darier le diplôme de Président d'honneur.

Par ce geste notre Société marquait sa reconnaissance à celui qui, pendant vingt-huit ans, la présida avec distinction et compétence.

Hélas ! nous ne devions plus revoir parmi nous la haute silhouette familiale de M. Darier puisqu'il devait être, quelques semaines plus tard, enlevé brusquement, à l'âge de 66 ans, à l'affection de sa famille et de ses amis.

M. Albert Picot a rappelé, lors des obsèques, les grands mérites du disparu et le rôle important qu'il avait joué dans divers milieux de notre ville¹. Je tiens à mon tour à évoquer respectueusement ici la mémoire de notre regretté président d'honneur.

¹ Voir: *Journal de Genève* du 18 octobre 1948.

Membre de notre Société depuis 1912, M. Emile Darier entre au Comité en 1919 comme trésorier pour accéder l'année suivante à la présidence, succédant à M. Waldemar Deonna appelé à la direction du Musée d'Art et d'Histoire.

Servi par des dons artistiques innés, par des connaissances techniques et une expérience personnelle de la peinture, formé à l'école des grands maîtres qu'il avait appris à connaître au cours de ses nombreux pèlerinages aux grands musées d'Europe, M. Darier était pour la Société auxiliaire un guide et un conseiller précieux que nous regretterons longtemps.

Grâce à ses initiatives et à ses avis judicieux, de nombreux objets d'art ont été acquis par notre Société et sont venus enrichir notre Musée d'Art et d'Histoire, auquel le défunt était encore attaché comme membre d'une de ses commissions officielles. Et c'est à lui surtout que nous devons l'aménagement de notre petit Musée Voltaire, aux Délices, pour lequel il avait une dilection particulière.

En relisant les rapports présidentiels très documentés et écrits d'une plume élégante que M. Darier nous a laissés, j'ai retrouvé, à côté de ses qualités incontestables d'amateur d'art avisé, le reflet de sa riche personnalité, toute de distinction, de finesse et de sensibilité réservée.

Vous avez tous encore à la mémoire son dernier rapport, rédigé *con amore*, où après avoir passé en revue les portraits des enfants de l'impératrice Marie-Thérèse, par Liotard, M. Darier énumérait non sans une légitime mais discrète satisfaction les principales acquisitions entrées pendant ce dernier quart de siècle, grâce à la Société auxiliaire, dans notre Musée d'Art et d'Histoire¹.

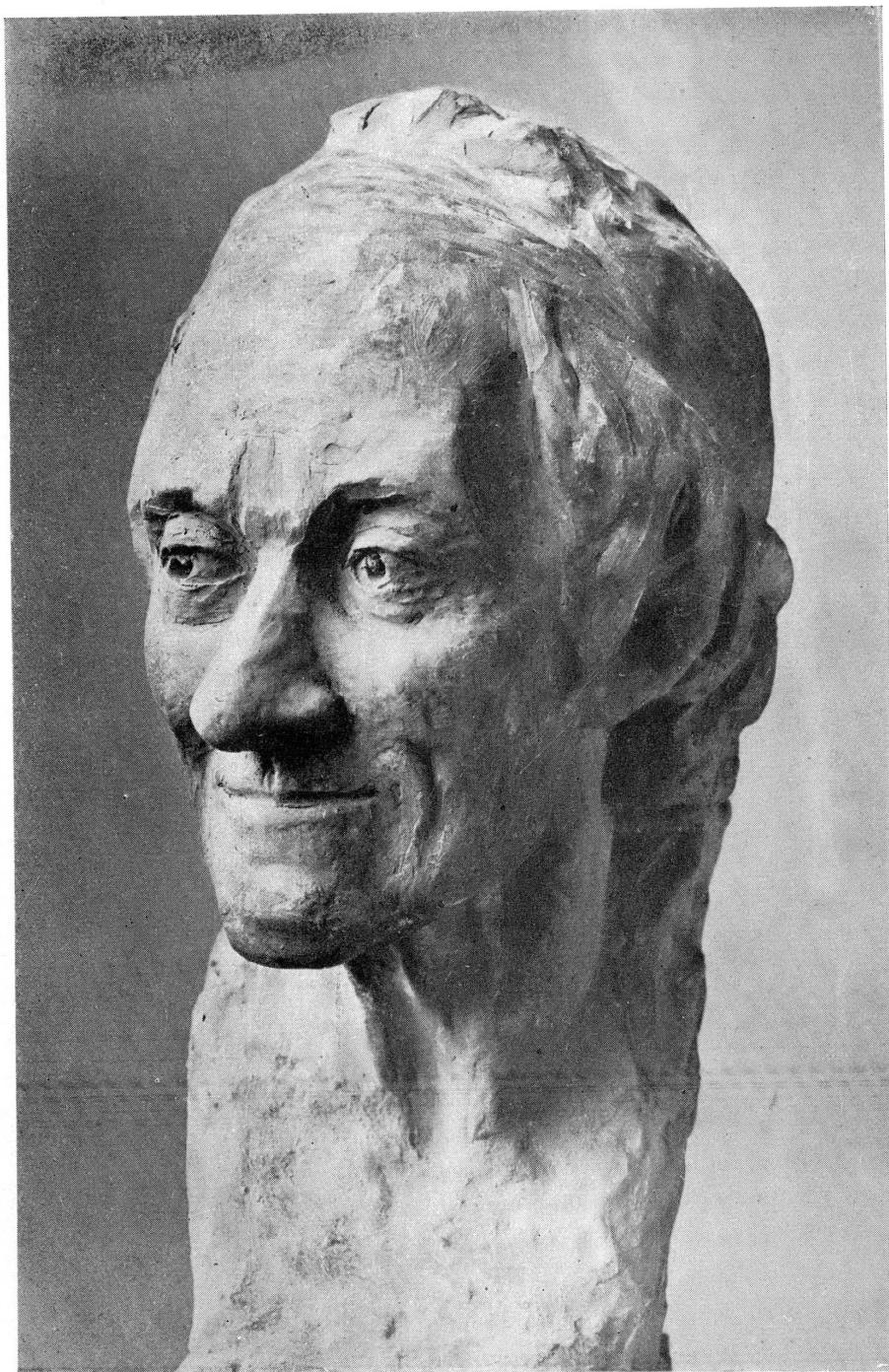
Le décès de M. Darier affecte tout particulièrement votre nouveau président qui comptait beaucoup sur les conseils et la longue expérience du défunt pour l'aider à assumer la charge que vous lui avez confiée.

Il convient maintenant de rappeler qu'au cours de notre assemblée générale extraordinaire du 8 juillet 1948 vous avez décidé d'apporter quelques modifications à nos statuts et de prendre dorénavant le nom de *Société des amis du Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, nouvelle dénomination qui définit plus clairement le programme d'activité de notre association (art. 2, nouveau). « Elle a pour but, précise le nouvel article 3, d'intéresser le public aux collections artistiques, historiques et archéologiques de la Ville et de l'Etat de Genève et de contribuer à leur développement. »

Quant aux nouveaux articles 6, 11, 13 et 15 adoptés, je renverrai à la nouvelle édition imprimée de nos statuts qui a été remise à tous nos sociétaires.

* * *

¹ Ce que le rapport présidentiel de 1948 ne précise pas, c'est qu'au cours de son demi-siècle d'activité, la Société auxiliaire du Musée a contribué pour un montant de plus de trois cent cinquante mille francs à l'enrichissement des collections publiques de la Ville de Genève.



PL. II. — Voltaire, atelier de Houdon.

Si, par notre intermédiaire, aucune acquisition ne peut être marquée à l'actif de notre Société au cours de l'exercice qui vient de s'écouler, votre Comité a cependant montré son intérêt pour tout ce qui tend à mieux faire connaître nos collections publiques, en portant désormais de 1500 francs à 2000 francs sa subvention annuelle à la revue *Genava*.

De plus, il a voté une subvention extraordinaire de 500 francs pour permettre à M. le directeur W. Deonna de faire paraître dans *Genava* 1949 une importante étude illustrée consacrée aux chapiteaux de la cathédrale de Saint-Pierre de Genève.

Enfin notre Société a pu acquérir quelques portraits, objets et documents, destinés à enrichir notre Galerie des Délices; mentionnons plus spécialement:

Un portrait à l'huile de l'acteur Lekain, en Orosmane, peint par Prieur.

Un manuscrit des *Mémoires* de Voltaire, daté des Délices, de la main de Wagnière.

Un dessin gouaché représentant la maison des Délices, signé Cougnard (époque 1860 environ).

Et surtout un buste de Voltaire, attribué à Houdon ou à un de ses élèves.

* * *

Cette belle terre cuite très expressive (*pl. II*) appartenait à un gentilhomme balte, M. de Liphart, ancien conservateur du Musée de l'Ermitage et grand collectionneur doublé d'un peintre de talent. Il avait longtemps habité Paris, fréquentant chez la princesse Mathilde, où il rencontrait des artistes en vogue et des littérateurs.

Il s'était notamment lié avec Flaubert dont il nous a laissé un bon portrait souvent reproduit.

M. Louis Hautecœur, conservateur des Beaux-Arts de notre Musée, duquel je tiens ces renseignements, et qui était lié avec M. de Liphart, ne se souvient pas d'avoir vu ce buste dans la demeure de ce collectionneur, à Saint-Pétersbourg. Il estime qu'il vaudrait la peine d'entreprendre des recherches plus approfondies pour établir l'exacte provenance de cette œuvre originale et en retracer les vicissitudes.

Nous pensons vous intéresser en vous donnant connaissance d'une note relative à ce buste que M. Hautecœur a eu la grande obligeance d'établir à l'intention de notre Société:

« Ce buste appartient à la série des bustes issus du modèle exécuté en 1778 par Houdon et dont l'original serait le marbre du musée d'Angers qui porte la mention « le premier fait par Houdon ». Plusieurs autres bustes de ce type existent au Musée du Louvre, au Musée de Versailles, à la Comédie-Française, à l'Académie des Sciences de Berlin, à l'Ermitage de Saint-Pétersbourg. Une dizaine d'autres bustes ont passé dans les ventes publiques.

Ces bustes sont de deux sortes; les uns avec, les autres sans la perruque, mais le visage est à peu près le même. Houdon s'est évidemment servi du masque exécuté d'après Voltaire. C'est ce masque qu'il a reproduit dans la statue de Voltaire assis de la Comédie-Française où Voltaire ne porte pas la perruque, tandis que dans la réduction en bronze envoyée à Catherine II et vendue en 1851 par l'Ermitage au comte Chouvalov (réplique de cette réduction au Musée de Versailles), Voltaire porte la perruque.

L'original en plâtre du Voltaire de la Comédie-Française fut donné par M^{me} Denis à la Bibliothèque royale (Bibliothèque nationale), l'esquisse en plâtre est au Musée de Nantes, le modèle en terre cuite au Musée de Montpellier. D'autres répliques sont citées dans les musées (Versailles) ou diverses collections particulières.

On voit donc combien la célébrité de Voltaire suscita de répliques et de copies. Il est très possible que les élèves de Houdon aidèrent le maître à exploiter ce « fonds ». La tête achetée par le Musée Voltaire peut être un de ces nombreux exemplaires demandés par les admirateurs de l'écrivain. Son état et les restaurations subies empêchent d'affirmer qu'on se trouve en présence d'une œuvre certaine de la main du sculpteur. Pour procéder à une étude complète, il importera de posséder les reproductions de tous ces bustes et statues, ce qui ne pourrait se faire qu'à Paris. »

Avec l'entrée de ce buste, le Musée Voltaire, aux Délices, réunit actuellement une collection unique de souvenirs contemporains du patriarche, placée dans son cadre, et qui constitue un enrichissement et une attraction nouvelle pour notre cité.

Nos efforts ne doivent cependant pas se relâcher, car nous sommes certains qu'avec les années à venir nous pourrons enrichir et agrandir notre Galerie pour qu'elle devienne — telle est notre ambition — un véritable musée du dix-huitième siècle genevois.

* * *

Nous ne serions pas complets si nous omettions de signaler la décision de votre Comité de renouer la tradition interrompue des visites commentées de nos collections publiques.

C'est ainsi qu'au début de l'été dernier M. Hautecœur nous faisait les honneurs, avec érudition et esprit, de l'Exposition Liotard-Füssli dont notre Société, par un geste aimable et apprécié des Autorités de la Ville, avait la primeur.

Le 26 février 1949 c'était au tour de M. Emmanuel Gay de nous présenter, avec démonstration par quelques membres de *L'Ars antiqua*, la collection des anciens instruments de musique du Musée, ainsi que la collection Ernst, que son propriétaire avait aimablement mise à notre disposition.

Ces visites de collections ayant obtenu un grand succès auprès de nos sociétaires engageront votre Comité à persévérer dans cette voie.

Permettez-moi de vous signaler aussi la publication de la revue *Les Musées suisses*, dirigée par notre collègue, M. Pierre Bouffard, assistant au Musée d'Art et d'Histoire, qui a bien voulu résérer une place aux communications de notre Société.

Le Comité s'est préoccupé du sort réservé à l'Hôtel Plantamour. Il espère que la Ville de Genève pourra sans trop tarder procéder à l agrandissement de notre Musée pour permettre une meilleure distribution et une extension de nos collections, particulièrement en ce qui concerne la peinture contemporaine, encore insuffisamment représentée.

En vue de resserrer davantage les liens de notre Société avec le Musée et pour nous permettre d'augmenter nos effectifs (164 membres au 30 juin 1948), la direction du Musée a bien voulu accorder à nos sociétaires de nouveaux avantages, ce dont nous lui sommes très reconnaissants. (Réduction sur les entrées aux expositions, prix spéciaux pour les catalogues et autres publications du Musée, etc.)

Ces mesures ont déjà porté leurs fruits, puisque nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos rangs, au 10 mars 1949, une trentaine de nouveaux sociétaires, auxquels nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Ce sont:

M^{mes} Nadine Babouchkine, Elza Gay, Béatrice Naville, Juliane Preis, André Fulpius, Aline Ramu, Françoise Jaquerod, Pierre Guinand.

MM. Marc-R. Sauter, André Boissier, Jacques Darier, M. Revachier, Gustave Dumur, R. Pellarin, André Fatio, Gustave de Geer, Charles Jornot, Gustave Wolffberger, Marcel-A. Naville, Ami-A. Bron, Robert Rigot, Dr Henri Monney, Dr George Fulpius, Jules Eisenhoffer, Louis Blanchet, Ralph R. Moor, Joseph Randon, Dr René Mach, Olivier Senn.

Et la S. A. « Le Grand Passage ».

Avant de terminer ce rapport, rappelons que les membres suivants du Comité viennent cette année en réélection et acceptent un nouveau mandat:

MM. Auguste Bouvier, *secrétaire*.
Guillaume Fatio.
Louis Blondel.
Edmond Fatio.
Jean Lullin.
Gustave Martin.

En soumettant leurs noms à vos suffrages, nous vous proposons d'élire en plus M. Jacques Darier, pour prendre au Comité la place qu'occupait son regretté père, M. Emile Darier.

Genève, le 10 mars 1949.

Lucien FULPIUS,
président.

RAPPORT DU TRÉSORIER POUR L'EXERCICE 1948

Mesdames et Messieurs,

Au cours de l'année écoulée, grâce aux efforts accomplis par notre Président et par les membres de notre Comité, nous sommes heureux d'avoir enregistré une augmentation appréciable des cotisations de nos membres qui ont totalisé, en 1948, 1.408 fr. 55 contre 1.077 fr. 50 en 1947. Notre Société, sous sa raison sociale nouvelle, désire accroître sans cesse le nombre de ses adhérents et les résultats enregistrés dans ce domaine pour l'année écoulée sont, pour nous tous et pour vous également, un grand encouragement pour l'avenir. Si les arrérages des titres du portefeuille ont totalisé 3.787 francs contre 3.005 fr. 90 en 1947 et ceux du Fonds Gillet 7.336 fr. 95 contre 1.493 fr. 65, il faut noter que cette augmentation, spectaculaire en apparence, résulte en majeure partie du fait que nous avons été en mesure de débloquer des dollars provenant des revenus comptabilisés sur nos placements américains. En fait, les revenus effectifs de notre portefeuille se sont élevés, pour l'année 1948, à 4.418 francs, auxquels il y a lieu d'ajouter le produit des cotisations mentionné ci-dessus, ce qui laisse un total de 5.826 fr. 55.

Notre compte de Profits et Pertes se solde par un déficit de 8.423 fr. 43, contre une perte de 15.547 fr. 86 en 1947. Toutefois, le transfert de revenus comptabilisés en dollars et non encore transférés ramènera cet excédent déficitaire à 1.300 francs environ lorsque ces dollars auront été convertis en francs suisses. D'autre part, comme nous le laissions entendre dans notre précédent rapport, nous avons, au cours de l'exercice écoulé, diminué dans une certaine mesure le pourcentage de nos placements en valeurs américaines en réalisant divers titres cotés à la bourse de New-York, dont le produit a été réinvesti en valeurs négociables sur nos marchés suisses.

Notre compte Frais généraux totalise 5.008 fr. 05 contre 3.318 fr. 90. L'augmentation de nos dépenses provient, en majeure partie, de divers objets achetés pour enrichir les collections du Musée Voltaire. En revanche, l'an dernier, en dehors de ces achats, nous n'avons procédé à aucune acquisition importante pour le compte de la Société des Amis du Musée.

Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte de remercier ici M. Bosonnet, notre dévoué comptable, qui depuis de nombreuses années tient avec une très grande diligence les comptes de notre Société.

Genève, le 19 mars 1949.

Le Trésorier :

G. MARTIN.

RAPPORT DES CONTRÔLEURS DES COMPTES

DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE,
POUR L'EXERCICE 1948

Mesdames, Messieurs,

Conformément au mandat que vous avez bien voulu nous confier lors de votre dernière assemblée, nous avons procédé à la vérification des comptes de votre Société pour l'exercice clos le 31 décembre 1948.

Nous avons procédé à divers sondages et avons reconnu que les postes du bilan qui vous est présenté concordent avec ceux du grand livre.

Nous avons également contrôlé l'existence des actifs de votre Société d'après les comptes et états de titres de vos banquiers.

En conséquence, nous vous engageons à donner décharge, avec remerciements, à votre Comité, pour sa gestion de 1948.

Genève, le 24 mars 1949.

Les contrôleurs des comptes :

Rodolphe DUNKI.

Marc BARRELET.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1948.

<i>Actif.</i>	<i>Passif.</i>
Compte courant chez MM. Lombard, Odier & Cie	Fonds capital Fr. 1.284,75
Fr. 1.690,45	Membres à vie » 19.000,—
Titres du Fonds Gillet .	Capital inaliénable (legs et dons d'hoirie) . . . » 12.852,—
» 66.200,—	Fonds Mme Elis. Weber » 3.637,60
Titres divers	» Galopin-Schaub » 5.000,—
» 100.371,—	» Vieusseux-Ber-
Différence d'évaluation sur titres du Fonds Gillet	trand » 50.000,—
2.458,30	» Diodati-Planta-
Différence d'évaluation sur titres divers . . .	mour » 18.764,—
» 14.198,52	» Gillet » 80.146,—
Dépenses et revenus généraux	» Charles Rigaud » 10.000,—
» 8.423,43	Arrérages des titres di-
MM. Lombard, Odier & Cie (\$1.785,03) .	vers (\$1.785,03) . . » 7.140,12
» 7.140,12	
MM. Darier & Cie . .	
» 6.892,90	
Compte chèques post..	
» 449,75	
Fr. 207.824,47	Fr. 207.824,47

COMPTE DE PROFITS ET PERTES AU 31 DÉCEMBRE 1948.

<i>Dépenses.</i>	<i>Revenus.</i>
Solde au 31 déc. 1947 . Fr. 15.547,88	Arrérages des titres di-
Frais généraux » 5.208,05	vers Fr. 3.787,—
Objets achetés » 200,—	Arrérages du Fonds
	Gillet » 7.336,95
	Cotisations des mem-
	bres » 1.408,55
	Solde à nouveau . . » 8.423,43
Fr. 20.955,93	Fr. 20.955,93

Valeur des objets achetés ou reçus en dons au 31 décembre 1948: Fr. 364.490,65.